



Ordination sacerdotale de Vincent de Labarthe
12^{ème} dimanche du temps ordinaire
28 juin 2020 – Cathédrale Notre-Dame de Rouen

Lectures

Lecture du deuxième livre des Rois 2 R 4, 8-11 . 14-16a

Psaume 88

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains Rm6, 3-4 . 8-11

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 10, 37-43

Homélie

« En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres » (Début de l'Évangile).

Ce dimanche, Jésus parle aux « douze ». Vincent, écoute-bien, et vous aussi mes frères prêtres, et moi d'abord. Ensemble, nous recevons la mission de poursuivre celle des apôtres.

Frères et sœurs, écoutez bien vous aussi. Car, ensemble, nous portons la mission de l'Évangile, la mission des disciples de Jésus. Votre mission et la nôtre ne sont pas indépendantes. Elles sont dépendantes dans une relation mutuelle.

Arrêtons-nous un instant sur cette relation mutuelle avant d'accueillir trois joies de l'apôtre confiées par Jésus dans les derniers versets.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il est d'abord question d'amour, et d'amour de préférence : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt 10, 37) ; cela est vrai aussi pour son fils ou sa fille, dit Jésus.

Vincent, Jésus te choisit pour l'aimer plus que tes parents. C'est clair. Jacques et Catherine, cette parole est aussi pour vous. Elle ne vous surprend pas. Votre attitude l'aide à bien vivre l'amour et le don auxquels il s'engage.

Frères et sœurs, la manière dont les prêtres et l'évêque exercent leur ministère, leurs attitudes, leur manière d'aimer, dépend de la manière dont la communauté et chacun de ses membres vivent leurs relations avec eux.

Jésus explicite cette relation : « Qui vous accueille m'accueille », et il poursuit : « et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé », autrement dit le Père. Ce n'est pas un détail dans la mission.

Chacun d'entre nous, prêtres, évêque, pouvons témoigner de la grâce d'accueil qui façonnent nos cœurs de prêtre, nous fortifient dans le don de nous-mêmes, nous ouvrent à la joie de l'amour.

Le prophète Élisée et la famille de Sunam sont dans le don mutuel. Lui est accueilli pour le repos ; eux, le mari et la femme, reçoivent une promesse de fécondité. Leur amitié s'épanouira à travers d'autres épreuves, dans le respect de chaque vocation.

Quand Jésus détaille, il prend un exemple le plus simple possible : « celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense » (Mt 10, 43).

Frères et sœurs, soyez remerciés pour votre accueil et vos dons. Nous sommes très touchés par vos attentions, surtout les plus simples. Il est parfois difficile de répondre aux invitations dans une vie déjà largement sollicitée, mais les petites attentions, les verres d'eau –je dis bien verre d'eau- sont toujours appréciables. Ils sont importants pour notre ministère.

Avec cet exemple de relation si simple, l'accueil, Jésus énonce trois qualités de l'apôtre. Il lui donne trois noms : prophète, homme juste, disciple : « qui accueille un prophète en sa qualité de prophète ... qui accueille un homme juste en sa qualité d'homme juste ... qui donnera à boire à l'un de ces petits en sa qualité de disciple » (Mt 10, 41-42).

Dans ces trois noms, l'apôtre et, donc, le prêtre reçoit des éléments essentiels de sa vocation et de sa mission. Ce sont trois joies pour l'apôtre.

Prophète, le prêtre parle et vit au compte de Dieu, au nom de Jésus. Il n'est ni à son compte ni à celui de la communauté. Il est le serviteur de celle-ci mais pas pour la satisfaire ou la flatter ou bien l'organiser à sa manière. Il sert la communauté en lui proposant la Parole de Dieu, une Parole vivante, vivifiante, fécondante, une Parole qui deviendra la sienne, puisque, dit Jésus, elle « recevra une récompense de prophète ». En effet, quelle est cette « récompense de prophète » sinon de devenir, elle-même, prophète ?

Juste, le prêtre participe à la mission de Jésus pour rendre juste ce qui est injuste. Autre joie de l'apôtre. Il participe à son espérance contre toute espérance. Il témoigne de la justice active de Dieu qui rend juste. Être juste pour le prêtre, c'est manifester la justice active de Dieu, celle qu'il célèbre dans le sacrement du pardon, celle qui oriente sa vie vers les victimes des injustices, celle qui le conduit à demander pardon à Dieu et à ses frères et sœurs. Là aussi, la communauté en vivra, puisqu'elle « recevra une récompense de juste » (Mt 10, 41).

Disciple, le prêtre continue d'apprendre du Seigneur la joie de l'Évangile, d'apprendre à mener une vie nouvelle. Le prêtre n'est pas au-dessus de la communauté. Sa prière, sa méditation de l'Écriture, si elle est vraie, l'attire à la sainteté, celle des « petits » (Mt 10, 42). Son ministère lui donne de rendre grâce pour les saints de la porte à côté, ceux à qui ne manquera pas la récompense.

Vincent, tu commences ce beau chemin. Je mentirais par omission si je ne relevais pas une phrase encore mystérieuse pour moi : « celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi » (Mt 10, 38). Mon seul commentaire, ici, est de te dire que Jésus ne te demande pas de prendre sa croix à lui. Lui seul porte le monde. Prends la tienne, seulement la tienne.

« En ce temps-là, Jésus disait à ses apôtres ». N'oublie pas, Vincent, que Jésus s'est adressé aux apôtres ensemble. Le presbyterium t'accueille. Adopte-le comme une famille nombreuse –tu sais ce que c'est-, avec des frères aux caractères –disons- divers, aux histoires pas toujours glorieuses mais qui, d'une manière ou d'une autre, est un creuset d'amour et de fraternité. Deviens avec nous un heureux prophète, un juste, un disciple. Et tu ne manqueras pas de verres d'eau fraîche !

Monition avant la consécration à Marie

Chers amis,

Vincent et le Seigneur, le Seigneur et Vincent nous offrent une première célébration diocésaine. Il me semble que nous avons aussi à remercier Notre-Dame de Bonsecours. Elle nous a permis de l'approcher à Bonsecours pour lui confier notre Église de Rouen, c'est-à-dire le diocèse, et sa mission le lundi de Pentecôte, 1^{er} juin. Avec les représentants des paroisses, nous avons lu l'acte solennel de consécration.

En pensant à la mission de Vincent, à celle de toute l'Église, je vous invite à renouveler cet acte en disant ensemble la prière de consécration qui est au dos de l'image. Vous l'avez reçue en entrant dans la cathédrale.

Prière de consécration

Merci

Avant de nous quitter un grand merci pour cette célébration qui fait du bien.

Merci aux musiciens, au Quatuor qui a soutenu notre chant et notre prière, au chef de chœur et aux organistes. Merci au maître des cérémonies qui s'est adapté.

Merci à l'équipe de la cathédrale, le personnel et les bénévoles. Le confinement a été l'occasion d'un grand dépoussiérage et nettoyage, en particulier des chapelles latérales. Merci à eux.

Merci à vous, Père Emmanuel Goulard et les autres formateurs du séminaire St Sulpice d'Issy-les-Moulineaux, notre séminaire, pour le service délicat et important auprès des candidats à l'ordination. Frères et sœurs ne cessez pas de prier pour les vocations. Et j'invite les jeunes hommes de notre assemblée, disciples de Jésus, à s'interroger sur leur vocation.

Merci au Père Alexandre Gérard, vicaire général, et au Père Paul Vigouroux, délégué aux séminaristes pour leur aide dans ma mission et celle de l'Église diocésaine d'engendrer les prêtres.

Merci aux paroisses qui t'ont accueilli et vont donc t'accueillir.

Merci à ta famille, sans laquelle tu ne serais pas ce que tu es.

Merci Vincent ! Je commence ta mission par un conseil de repos que je vous donne à tous et chacun selon vos besoins dans cette période d'après confinement où les contrecoups sont réels. Recevons maintenant la bénédiction du Seigneur.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen